

pistes sont ouvertes et tous les documents mis à la disposition du chercheur. C'est appréciable.

Georges RAEPSAET

Lourdes PRADOS TORREIRA, Carmen RUEDA GALÁN & Arturo RUIZ RODRÍGUEZ (Éds.), *Bronces ibéricos. Una historia por contar*. Libro homenaje al Prof. Gérard Nicolini. Madrid, Ediciones Universidad Autónoma de Madrid – Jaén, Editorial Universidad de Jaén, 2018. 1 vol. broché, 566 p., nombr. ill. Prix : 45 €. ISBN 978-84-8344-589-1 et 978-84-9159-087-3.

Par ce gros volume constituant les actes d'un colloque tenu les 3 et 4 mars 2016 à la Casa de Velázquez à Madrid, éditeurs et auteurs de près d'une vingtaine de communications rendent hommage aux travaux de pionnier de Gérard Nicolini dont la thèse sur *Les bronzes figurés des sanctuaires ibériques* (Paris, 1969) a marqué un véritable renouveau des études en ce domaine. C'est l'occasion, pour le récipiendaire, de rappeler les débuts de sa recherche à la fin des années 1950 / début des années 1960, sa méthode, ses fouilles. Le premier volet de ce colloque (« Historiografía y colecciones », p. 21-163) est tout entier consacré à brosser, par petites touches, l'histoire des premiers contacts des archéologues français avec la Péninsule, la constitution des collections ibériques du Louvre et leur installation dans le musée, mais aussi à évoquer les premiers érudits locaux et les collectionneurs (T. Román Pulido à Villacarrillo, G. de Osma y Scull et Adelaida Crooke y Guzmán à Madrid, J. P. Pérez Caballero à Valence). Un deuxième volet (« Orígenes, territorios y santuarios », p. 165-344) regroupe des communications relatives aux rapports entre ces statuettes ibériques et les bronzes phéniciens et orientalisants de la Péninsule au Premier Âge du Fer, à ceux qu'elles entretiennent avec la statuaire en pierre contemporaine, à la valeur de « marqueurs d'une identité » de ces ex-voto, aux rituels et aux structures sociales que permettent de reconstituer les différents types figurés, à leur gestuelle, aux sanctuaires où ils furent trouvés ainsi qu'à la répartition de ces lieux de culte dans le territoire et à leur orientation (on rappellera l'intérêt des observations astronomiques de C. Esteban, montrant que certaines parties de ces cavernes ou abris sous roche se trouvaient éclairées aux équinoxes, procurant de la sorte d'étonnantes hiérophanies solaires). Le troisième volet de cet hommage (« Nuevas aproximaciones », p. 345-566) rend compte de nouvelles approches, dont plusieurs ont été suggérées, voire initiées par les travaux de G. Nicolini : relation des différents types de coiffes féminines avec les différents âges de la vie, relation de certains types figurés avec le culte de divinités guérisseuses, signification des ex-voto d'hommes armés – et non de guerriers, par opposition à des paysans ou artisans qui ne seraient pas armés – dans une société où chacun doit pouvoir prendre les armes pour défendre la communauté, romanisation des sanctuaires – dont certains semblent bien avoir survécu aux Guerres Puniennes (Muntanya Frontera de Sagonte) – ; sans oublier les aspects techniques (analyses métallographiques et étude des procédés de fabrication) et l'orfèvrerie (anneaux d'or), également chers à G. Nicolini. C'est tout le monde des bronzes ibériques qui est abordé dans ce beau volume bien illustré, un monde fascinant qui n'a que trop rarement encore retenu l'attention des chercheurs en dehors de la Péninsule, à de rares exceptions près.

Jean Ch. BALTY